WGP MAGAZINE #08

MOTO2
AU COUDE-À-COUDE

MOTO3
VAMOS MUÑOZ

GRAND PRIX D'ARAGÓN 2025

LE ROI SOLEIL

NOUVELLE VICTOIRE DE MARC MÁRQUEZ, DANS SON ROYAUME DU MOTORLAND.

WORLD GRAND PRIX MAGAZINE

@WGP_Magazine

wgpmagazine.fr

NO.88

SOMMAIRE

WARM-UP

Les essentiels 3
En grille 4
Revue de presse 5

MOTOGP

Le Roi Soleil 7
KTM, les Oranges sont pressés 9
Des Bleus bien pâles 11

TOPRAK RAZGATLIOĞLU

Le zinzin de l'Espace 14

MOTO2

Au coude-à-coude 19

MOTO3

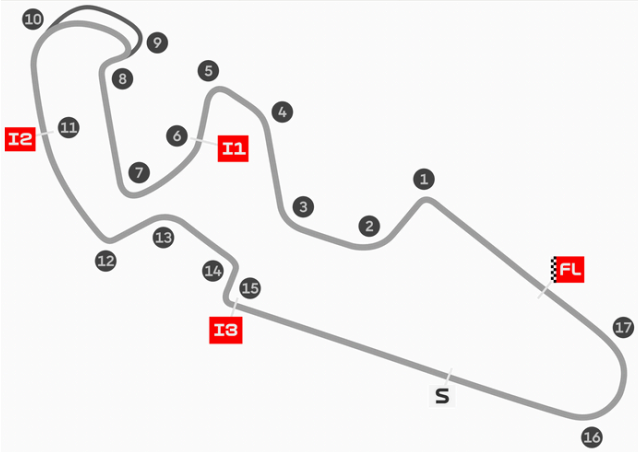
Vamos Muñoz 22

PARC-FERMÉ

Le MVP 25
Les notes 26
Programme TV 27
Résultats et championnats 28-29

LES ESSENTIELS

MotorLand Aragón



CARACTÉRISTIQUES 💡
Construction - 2009
Longueur - 5,077 km
Largeur - 15 m
Virages - 10g / 7d
Pole position - À droite
Plus longue ligne droite - 968 m
Distance SPR - 55,847 km
Distance GP - 116,771 km

RECORDS 🔥
En course - Luca Marini 1'47.795 - 2022
Absolu - Marc Márquez 1'45.801 - 2024
V-MAX - Enea Bastianini 354.1 km/h - 2022

VAINQUEURS 🏆
2024 - Marc Márquez
2022 - Enea Bastianini
2021 - Francesco Bagnaia
2020 (2) - Franco Morbidelli
2020 (1) - Alex Rins

POLEMANS ⏱️
2024 - Marc Márquez
2022 - Francesco Bagnaia
2021 - Francesco Bagnaia
2020 (2) - Takaaki Nakagami
2020 (1) - Fabio Quartararo

EN GRILLE

MotoGP

1 POLE POSITION

93

M. Márquez
Ducati
1'45.704

2	73	A. Márquez	+0.260	1'45.964	Ducati
3	21	F. Morbidelli	+0.280	1'45.984	Ducati
4	63	F. Bagnaia	+0.603	1'46.307	Ducati
5	37	P. Acosta	+0.617	1'46.321	KTM
6	33	B. Binder	+0.629	1'46.333	KTM
7	54	F. Aldeguer	+0.656	1'46.360	Ducati
8	12	M. Viñales	+0.730	1'46.434	KTM
9	20	F. Quartararo	+0.737	1'46.441	Yamaha
10	49	F. Di Giannantonio	+0.999	1'46.703	Ducati

Moto2

1 POLE POSITION

10

D. Moreira
Kalex
1'49.940

2	7	B. Baltus	+0.222	1'50.162	Kalex
3	53	D. Öncü	+0.226	1'50.166	Kalex
4	44	A. Canet	+0.280	1'50.220	Kalex
5	27	D. Holgado	+0.467	1'50.407	Kalex
6	80	D. Alonso	+0.531	1'50.471	Kalex
7	12	F. Salač	+0.560	1'50.500	Boscoscuro
8	84	Z. Vd Goorbergh	+0.562	1'50.502	Kalex
9	16	J. Roberts	+0.669	1'50.609	Kalex
10	21	A. López	+0.729	1'50.669	Boscoscuro

Moto3

1 POLE POSITION

99

J. A. Rueda
KTM
1'56.361

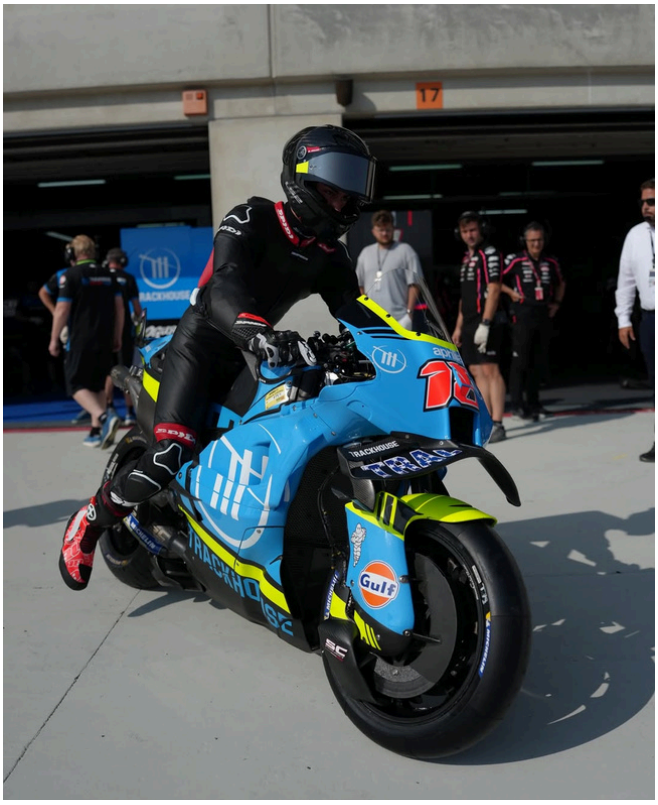
2	58	L. Lunetta	+0.026	1'56.387	Honda
3	28	M. Quiles	+0.144	1'56.505	KTM
4	83	A. Carpe	+0.402	1'56.763	KTM
5	72	T. Furusato	+0.507	1'56.868	Honda
6	12	J. Roulstone	+0.632	1'56.993	KTM
7	22	D. Almansa	+0.831	1'57.192	Honda
8	66	J. Kelso	+0.869	1'57.230	KTM
9	64	D. Muñoz	+0.974	1'57.335	KTM
10	36	A. Piqueras	+0.995	1'57.356	KTM

M. GONZALEZ

AU GUIDON DE L'APRILIA

Le test d'Aragón de la catégorie reine, qui s'est déroulé le lendemain du Grand Prix, a permis de découvrir une nouvelle tête : celle de Manuel González ! En effet, le leader du championnat Moto2 a effectué sa première sortie officielle sur une MotoGP, au guidon de l'Aprilia RS-GP de l'équipe satellite Trackhouse.

Ce test, prévu sur une journée, visait à remplacer Ai Ogura



(blessé) par González afin de lui offrir une opportunité en or de découvrir la catégorie reine dans laquelle il pourrait évoluer dès l'année prochaine. D'autant plus que le jeune Espagnol n'est pas venu faire de la figuration, car en enchaînant 87 tours, il s'est rapidement montré à l'aise au guidon de sa machine.

Malgré une légère chute au virage 2, Manuel González a su se rattraper en améliorant son rythme.

Il signe le 21e chrono de la journée à « seulement » 2,2 secondes du leader de la séance Maverick Viñales, surnommé le GOAT (Greatest Of All Tests). De plus, le pilote Moto2 n'est pas tout en bas de la feuille des temps puisqu'il termine devant un pilote titulaire : Somkiat Chantra.

Quoi qu'il en soit, Manuel González a impressionné tout le paddock lors de ce roulage et les chances de le voir évoluer en MotoGP dès 2026 grandissent !

Pierre S.

MOTOGP

LE ROI SOLEIL

On ne le répétera jamais assez : ce n'est pas pour rien qu'une statue et un virage portent son nom sur ce circuit. Intouchable, Marc Márquez s'est baladé dans son jardin royal du MotorLand d'Aragón.

Quartième victoire de la saison pour le numéro 93, la septième au MotorLand. (image MotoGP)

LE ROI SOLEIL

« L'État, c'est moi. » – Une formule célèbre de Louis XIV, le Roi Soleil, qui résume à elle seule l'idée que l'autorité ne se partage pas. Sur une terre où il s'est déjà imposé six fois Marc Márquez a rappelé ce week-end pourquoi il reste le seul véritable patron d'Aragón.

Du début de la FP1 au drapeau à damier du dimanche après-midi, l'Espagnol aurait été sans merci. Le vendredi commence au beau fixe. La fourmi de Cervera colle neuf dixièmes au deuxième chrono de la FP1. En practice, même scénario : il termine en tête, cette fois-ci avec deux dixièmes d'avance.

Le sprint du lendemain, en revanche, débute de façon plus compliquée. Márquez patine au départ et perd immédiatement deux positions, avant un contact musclé avec Pedro Acosta dans le premier virage. Rien de volontaire, mais un freinage tardif des deux côtés qui se conclue par un contact rude entre les deux hommes, qui aurait pu faire basculer la course.

Devant, Franco Morbidelli et Álex Márquez tentent de creuser l'écart. Mais comme souvent, Marc ne panique pas. Il revient immédiatement sur Morbidelli et le passe proprement dès le premier tour.

Ensuite, il s'installe dans le rythme de son frère sans trop forcer. L'attaque arrive dans le 6e tour, au premier virage : un freinage tardif, intérieur parfaitement négocié, et une manœuvre qui ne laisse aucune option de réponse. C'est propre, net et sans bavure. Il garde ensuite la tête jusqu'à la fin, sans commetre la moindre erreur.

septième victoire en sprint cette saison. Le Grand Prix du dimanche est une autre histoire. Cette fois, le départ est parfait. Márquez sort mieux de la grille, verrouille l'intérieur au premier virage et prend immédiatement la tête. Contrairement à la veille, il n'y a pas de friction ni de réelle menace. Il impose son rythme d'entrée, sans se faire aspirer dans une bataille inutile.

Derrière lui, la course s'anime, mais de loin. Pedro Acosta et Francesco Bagnaia se livrent un duel tendu pour la troisième place durant les premiers tours, pendant qu'Alex Márquez tente de rester dans la roue de Marc sans jamais vraiment parvenir à s'en rapprocher.

À l'avant, le n°93 garde un rythme constant, construit son avance, sans erreurs. Il ne cherche même pas à s'échapper, il contrôle et donne juste ce qu'il faut pour maintenir les autres à distance. À se demander s'il n'avait pas calculé la course avant même qu'elle commence.

Plus loin, dans les cinq derniers tours, une vraie bataille oppose Fermín Aldeguer à Franco Morbidelli pour la cinquième place. Les deux hommes se percutent même à l'entame de la ligne droite de retour, à presque 200 km/h. Fort heureusement, aucun des deux pilotes ne sera désarçonné au point de chuter. C'est finalement l'Italien qui prendra le meilleur sur l'Espagnol.

De retour avec Marc Márquez en tête de la course. Lors de son passage sur la ligne, c'est le geste qui parle. Pas d'euphorie exagérée, juste un coup de poing sur la poitrine, comme en 2018. Tout un symbole. La phrase de Louis XIV n'était donc pas une formule gratuite.

En Aragón, Marc Márquez n'est pas un simple pilote. Il est souverain. Il règne. Comme Louis XIV en son temps, il dicte les lois sur son territoire, avec la même assurance, la même intransigeance. En Aragón, l'État, c'est toujours lui.

Hugo C.

Pedro Acosta (à droite) égalise son meilleur résultat de la saison avec une quatrième place. En revanche, Brad Binder enregistre son troisième résultat blanc de l'année. (image KTM Press Center)

KTM, LES ORANGES SONT PRESSÉS

Les "Oranges", comme on aime appeler les pilotes KTM en raison de la couleur dominante de la marque, sont pressés du retour à la normale chez KTM, aussi bien sur le plan administratif que sportif.

Depuis la fin d'année 2024, la situation financière de la marque KTM est très préoccupante et soulève de nombreuses interrogations quant à leur avenir en MotoGP. Malgré la crise, les équipes Red Bull KTM Factory Racing et Red Bull KTM Tech3 sont bien présentes sur la grille MotoGP en 2025 et avec un quatuor d'excellents pilotes. Mais vous avez beau être le meilleur pilote du monde, si la moto n'est pas compétitive, vous ne ferez pas de miracles. La situation économique de la firme de Mattighofen n'aide absolument pas les pilotes.

En effet, lorsque les moyens manquent, le développement de la moto est mécaniquement perturbé et les résultats en pâtissent. Pourtant, les pilotes ont réalisé de beaux coups d'éclat cette année et les ingénieurs autrichiens continuent d'apporter de nouveaux éléments lors des tests comme on a pu le voir en Aragón.

Sur ce début de saison 2025, la KTM a globalement du potentiel mais les pilotes ne parviennent régulièrement pas à convertir la performance en gros points quand elle est là. En témoigne notamment l'excellente course de Maverick Viñales au Qatar qui s'est conclue en podium (2e) avant de tout perdre à cause d'une pénalité liée à la pression de ses pneus, ou encore les trop nombreuses chutes de Pedro Acosta

KTM, LES ORANGES SONT PRESSÉS

et de Brad Binder. Cependant, les GP d'Espagne et de France ont par exemple été très positifs pour la marque autrichienne avec deux 4e places de suite pour Viñales puis pour Acosta. À Jerez, les pilotes KTM étaient même tous dans le Top 10 à l'issue de la course. L'espoir était donc permis avant d'entamer le Grand Prix d'Aragón.

À l'issue de la journée du vendredi, Viñales, Acosta et Binder décrochent leur billet pour la Q2 en signant le 3e, 5e et 7e chrono respectivement. Du côté d'Enea Bastianini, cela reste très compliqué. Encore en Q1, il se qualifie seulement en 17e position tandis qu'Acosta, Binder et Viñales se qualifient respectivement au 5e, 6e et 8e rang. Ces trois pilotes-là terminent d'ailleurs la course sprint dans le Top 9, synonyme de points pour eux (Acosta 5e, Viñales 7e et Binder 9e). Le dimanche, le bilan est nettement plus mitigé malgré un début de course qui présageait de bons résultats.

En effet, Acosta et Binder se retrouvent dans le Top 5, à la lutte pour le podium avec Francesco Bagnaia. Même si l'Italien parvient à les contenir malgré plusieurs tentatives de dépassement de la part d'Acosta, les KTM officielles sont au rendez-vous.

Malheureusement, à mi-course, Brad Binder retombe dans ses travers et perd l'avant alors qu'il était 5e, dans ce qui était probablement le meilleur Grand Prix de sa saison. Pour ne rien arranger, Viñales est victime de la même mésaventure en fin de course alors qu'il pointait à la 8e place.

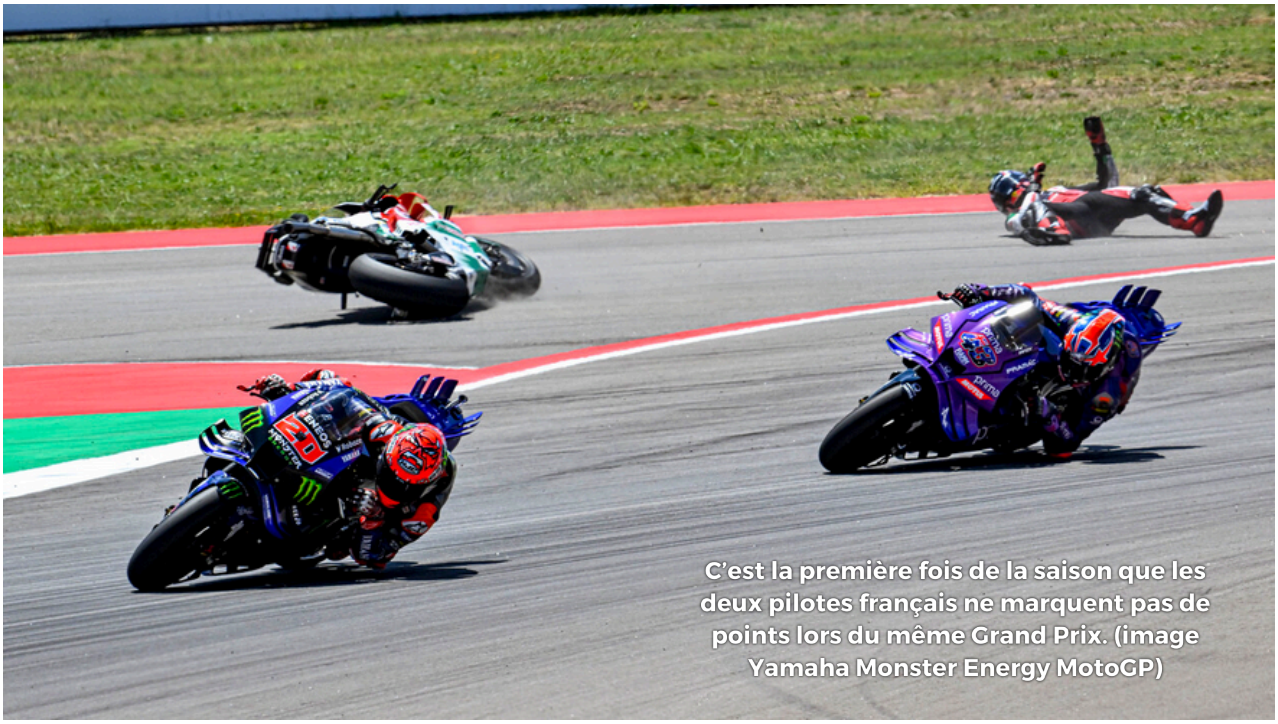
Au final, seuls Pedro Acosta et Enea Bastianini rallient l'arrivée pour le compte de la marque autrichienne. Acosta signe une excellente 4e place et égale son meilleur résultat ainsi que le meilleur résultat d'une KTM cette saison. Bastianini, quant à lui, termine 12e.

Malgré deux abandons infortunés, ce week-end aragonais aura été très positif pour KTM. Serait-ce peut-être le déclic que toute une marque attend ? En tout cas, derrière l'indomptable Ducati, c'est clairement la machine autrichienne qui fonctionnait le mieux sur ce tracé. Pedro Acosta, le fer de lance de la marque cette saison, marque de gros points chaque week-end et poursuit sa belle série de bons résultats.

Quant à Binder, il possède désormais le même nombre de points que son collègue Bastianini (35 points), qui est pourtant en grande souffrance au guidon de sa KTM du team Tech3. Malgré ça, l'équipe usine KTM est 4e du classement général par équipes, derrière les trois équipes Ducati.

Le prochain Grand Prix au Mugello sera un véritable test pour la marque, qui espère rester sur cette bonne dynamique !

Erwan R.



C'est la première fois de la saison que les deux pilotes français ne marquent pas de points lors du même Grand Prix. (image Yamaha Monster Energy MotoGP)

DES BLEUS BIEN PÂLES

Pour nos Français, après les week-ends encourageants du Mans et de Silverstone, un terrible Grand Prix arrivait à l'horizon : celui d'Aragón. Ce circuit n'a jamais vraiment été à l'avantage des deux Français et notamment de Fabio Quartararo. C'était donc le week-end de tous les dangers pour nos deux pilotes tricolores.

Le désamour de Quartararo pour cette piste s'est confirmé dès les premiers tours de roue. 11e en FP1, il n'a pas réussi à se qualifier directement en Q2 le vendredi après-midi. La faute à un 18e temps, très loin du niveau affiché lors des deux derniers Grands Prix. Il s'est cependant rattrapé le samedi avec une 8e place en FP2, le 2e temps de la Q1 et le 9e temps de la Q2. Une troisième ligne qui donnait un tout petit peu d'espoir.

Mais tout s'est envolé lors des courses. En sprint, malgré un bon départ, Quartararo a dégringolé au classement, ne terminant qu'à la 11e place. Le dimanche, le résultat est encore pire avec un abandon dû à une chute au 12e tour de course. Cette piste garde la réputation de « bête noire » pour le Niçois.

Du côté de Johann Zarco, les essais ont été en dents de scie. 12e le vendredi matin, il a quand même réussi à se qualifier directement en Q2 à la faveur d'un 6e chrono. Malheureusement, il n'a pas confirmé sa bonne forme en qualifications puisqu'il termine 12e et dernier de la Q2. Pas une bonne place quand on veut essayer de jouer des gros points.

Lors de la course sprint le samedi après-midi, Johann a opté pour un choix de pneus différent de ses comparses... mais sans succès !

DES BLEUS BIEN PÂLES

Un mauvais départ et un rythme très en deçà des attentes l'ont relégué à une 16e place qui ne laissait rien présager de bon pour le lendemain. Et finalement, les mêmes causes ont reproduit les mêmes effets puisque Johann n'a même pas terminé la course du dimanche à cause d'une chute au 8e tour.

Pour nos deux Français, c'est donc un week-end à oublier sur une piste où ils ne jouaient rien à la régulière, si ce n'est essayer de récupérer un point ou deux. Le prochain Grand Prix au Mugello devrait être plus représentatif du gain de performances de nos deux Français sur leur machine respective.

Valentin V.

“ LE MÊME PROBLÈME QUE LORS DU SPRINT

L'adhérence s'améliorait tour après tour grâce à la gomme en piste, mais lorsque j'ai poussé un peu plus, j'ai perdu l'avant [...] Mais je pense qu'au Mugello et à Assen, nous pourrons être beaucoup plus rapides.”

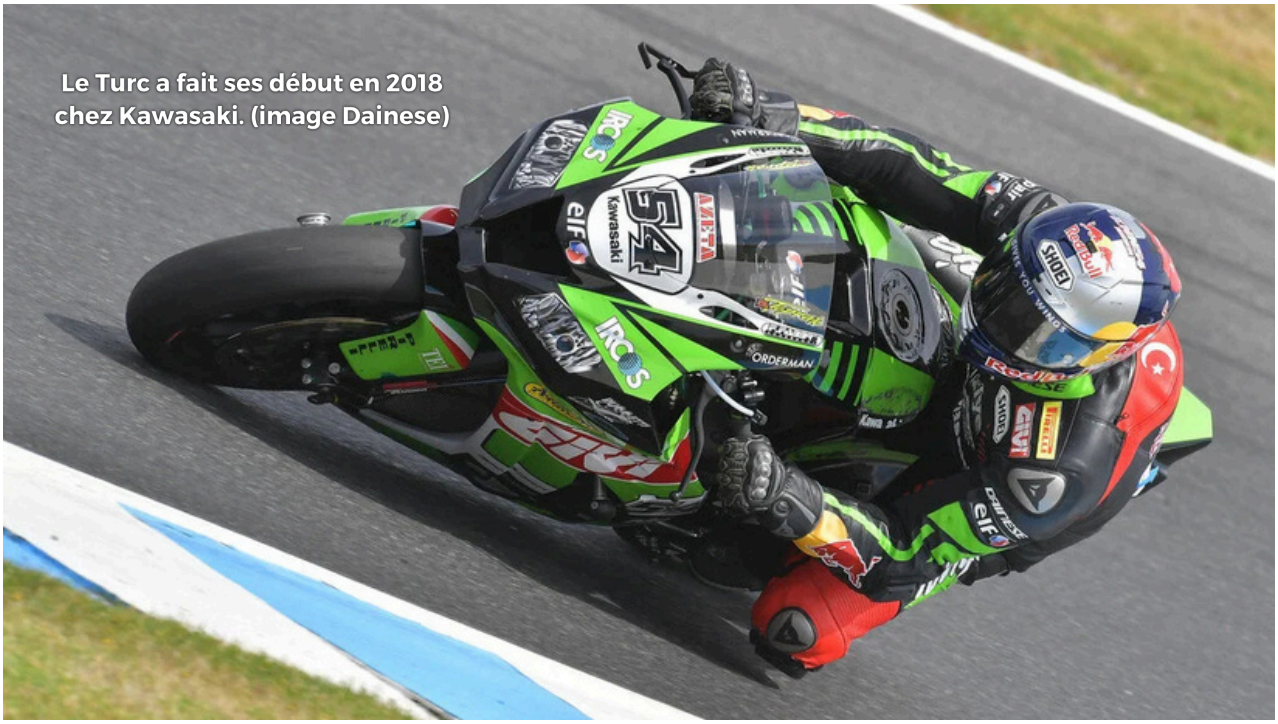
“ JE COMMENCE À BIEN CONNAITRE LA MOTO

En tentant de dépasser Miller, la température du pneu est montée trop haut en raison des conditions, et j'ai chuté. Au moins, nous avons appris quelque chose. [...] Je peux dire quand ça fonctionne et quand ça ne fonctionne pas, et ça aide.”

RAZGATLIOĞLU

LE ZINZIN DE L'ESPACE

La signature de Toprak Razgatlioglu chez Pramac en 2026 suscite un seul mot : enfin ! Depuis son titre en 2021 face à Jonathan Rea, le Turc a souvent vu son avenir en MotoGP annoncé comme une évidence. Entre victoires éclatantes, caractère bien trempé, revers marquants et choix audacieux, retour sur l'ascension d'un crack du World Superbike.



Le Turc a fait ses début en 2018 chez Kawasaki. (image Dainese)

RAZGATLIOGLU, LE ZINZIN DE L'ESPACE

Enfin ! Depuis le temps qu'on en parle, depuis le temps qu'on l'attendait. Elle est là cette signature que tout passionné de moto rêvait de voir un jour ! Le Turc et double champion du monde Toprak Razgatlıoğlu fera ses débuts en MotoGP la saison prochaine.

C'est une page qui se tourne pour le plateau du WorldSBK qui perd l'une de ses plus grosses têtes d'affiche. Arrivé en 2018 sur une Kawasaki, Razgatlıoğlu a marqué directement les esprits avec 2 podiums dès sa première année. Un talent qui se confirme la saison suivante puisqu'il termine 5e du championnat, avec pas moins de 13 podiums. 2019 a été également l'année où il a fait résonner l'hymne turc avec 2 victoires lors de l'épreuve française se déroulant sur le circuit de Nevers Magny-Cours. Remarqué par bon nombre d'écuries, c'est Yamaha que va choisir le Turc pour la suite de sa carrière. Il pilotera donc une YZF-R1 pour la saison 2020.

Après un retour difficile en 2016 avec seulement quelques coups d'éclat malgré de bons pilotes à bord de leurs motos, la marque aux diapasons a peut-être trouvé le pilote pouvant les faire passer dans une toute autre dimension. La course d'ouverture à Phillip Island est une confirmation des attentes. Première course sur la R1 et première victoire pour Razgatlıoğlu. Un circuit où les batailles sont toujours très impressionnantes. Une prestation remarquable et remarquée par beaucoup dans le paddock WorldSBK. Mais un événement extérieur au sport va couper l'apprentissage et l'évolution de Toprak sur la Yamaha : le COVID.

RAZGATLIOGLU, LE ZINZIN DE L'ESPACE

Pendant de nombreux mois, le WSBK sera totalement à l'arrêt avant de repartir de plus belle en fin juillet. Le Turc réalise des courses solides mais ne semble pas encore en mesure d'utiliser toute l'étendue de son talent. En 2020, il signe tout de même 9 podiums et 2 autres victoires lors de la dernière manche de la saison sur le circuit d'Estoril. Il termine 4e au championnat, regardant Jonathan Rea remporter sa sixième couronne mondiale.

En 2021, on revient à un calendrier plus classique. 37 courses réparties sur 13 manches dans la saison (39 prévues initialement, mais 2 annulées). Après une année à maîtriser cette moto, Toprak est prêt à cette fois-ci se battre pour la couronne mondiale face à la légende Jonathan Rea et sa Kawasaki. La saison est spectaculaire et le bras de fer de haut niveau. Seul Scott Redding sur sa Ducati arrive quelquefois à venir inquiéter les deux hommes.

Mais c'est bien un duel qui anime toute cette saison. Et pour la première fois depuis 2015, ce n'est pas Rea qui remporte le championnat mais un nouveau pilote. Toprak Razgatlioğlu est champion du monde Superbike 2021 et se couvre d'une combinaison dorée pour l'occasion. 29 podiums dont 14 victoires en 37 courses pour un total de 564 points glanés : des statistiques de champion. Être champion du monde fait changer de dimension. À partir de là, vous devenez l'homme à battre et vous attirez le regard des autres.

En 2022, Toprak reste chez Yamaha pour défendre le n°1 qu'il porte mais de nombreuses rumeurs lui promettent un avenir en MotoGP. On l'annonce logiquement chez Yamaha, mais d'autres écuries sont intéressées par le Turc.

Lors de sa deuxième saison chez Yamaha, en 2021, il est le premier à faire tomber la légende Jonathan Rea. (image Roadracing World)

RAZGATLIOGLU, LE ZINZIN DE L'ESPACE

Pour le moment, ce n'est pas son problème principal. Il doit actuellement se battre contre Bautista et sa véloce Ducati Panigale V4 qui lui donne du fil à retordre. On voit que sa moto n'est pas aussi performante, mais ce qu'il arrive à en faire est presque de l'ordre de l'irrationnel. Malgré tout, il terminera vice-champion du monde en 2022 et 2023 au profit de l'Espagnol Alvaro Bautista. On parle d'une saison 2022 à 29 podiums et 14 victoires, soit d'aussi bons résultats que la saison de son titre. En 2023, il monte sur 33 podiums et 7 fois sur la plus haute marche.

Razgatlıoğlu sent qu'il n'a pas les armes pour aller plus haut et qu'il a atteint les limites de sa machine. C'est donc une nouvelle aventure qui attend le Turc en 2024. Il quitte les machines japonaises pour passer sur une moto européenne, et plus précisément, une allemande. Il rejoint BMW pour les deux prochaines saisons.

Un nouveau challenge qui fait parler, d'autant plus que des rumeurs d'arrivée de BMW en MotoGP en 2026 sont persistantes, ce qui coïncide parfaitement avec la fin du contrat de Toprak en WorldSBK. Pour l'heure, le principal intéressé n'y pense pas et se concentre sur la quête d'un nouveau titre. Il lui faudra attendre la deuxième manche du championnat pour remporter sa première victoire au guidon de la S1000RR à Barcelone. C'est la première victoire de BMW depuis 11 ans en WorldSBK.

Il rejoint Troy Corser dans le cercle très fermé des pilotes ayant remporté au moins une course avec trois constructeurs différents. Cette victoire marque le début d'une série impressionnante pour Razgatlıoğlu qui a enchaîné 13 victoires consécutives, établissant un nouveau record en WSBK. Le pilote turc en signera en tout 18 parmi 27 podiums.

En 2022, sa Yamaha ne lui permet pas de se battre face à la Ducati de Bautista. (image Motorcycle Sport)

RAZGATLIOGLU, LE ZINZIN DE L'ESPACE

Il bat enfin Ducati et remporte son deuxième titre de champion du monde. Il devient le premier pilote à remporter un championnat du monde avec deux constructeurs différents depuis James Toseland et Troy Corser.

En 2025, le schéma semble se répéter avec une Ducati trop forte malgré tous les efforts que met Razgatlıoğlu dans la bataille. Le championnat est loin d'être fini, la preuve avec ces 3 victoires de Toprak ce week-end sur le circuit de Misano. Il recolle à nouveau à Nicolò Bulega sur Ducati, actuellement leader du classement général.

Mais quoi qu'il en soit, le sort de Razgatlıoğlu est scellé. Ce sera bien au guidon de la moto du team Pramac, sur une Yamaha, qu'il fera ses débuts en MotoGP en 2026. Ce sera certainement l'une des plus grosses attractions de la saison prochaine.

En tant que passionné de moto, on a extrêmement hâte de voir un talent comme le sien piloter l'une des motos les plus rapides du monde.

Paul R.

MOTO2

AU COUDE-À-COUDE

Il ne fait aucun doute que le spectacle était davantage au rendez-vous en Moto2 qu'en MotoGP. Le Turc Deniz Öncü et le Brésilien Diogo Moreira se sont livrés une bataille acharnée, roue contre roue, jusqu'au drapeau à damier. À l'arrivée, seulement trois minuscules millièmes de seconde les ont séparés ! Alors, qui est sorti vainqueur de ce duel haletant ?

La victoria del Jefe
(image MotoGP)

AU COUDE-À-COUDE

Comme il y a quinze jours à Silverstone, la course Moto2 a connu un dénouement spectaculaire en Aragón. En effet, le premier Deniz Öncü et le second Diogo Moreira n'ont été séparés que par trois petits millièmes à l'arrivée soit l'écart le plus serré dans la catégorie intermédiaire ! Revenons donc sur ce Grand Prix qui fut spectaculaire.

Parti en pole, Diogo Moreira conserve la tête au premier virage. Mais le pilote brésilien ne mène que durant quelques courbes puisqu'il se fait respectivement passer par Deniz Öncü, nouveau leader de la course, puis par Barry Baltus. Le pilote belge s'empare d'ailleurs des commandes de la course au deuxième tour alors que les caméras se concentrent sur la double chute des pilotes Aspar, Daniel Holgado et David Alonso.

Lors de la troisième boucle, Arón Canet passe Moreira pour le gain de la troisième place. Équipé d'un pneu dur (Hard) à l'avant, le pilote espagnol sait qu'il peut faire la différence face à Baltus et Öncü, qui ont eux chaussés le pneu tendre (Soft). Après s'être débarrassé de Moreira, le pensionnaire de chez Fantic prend donc en chasse les deux pilotes et passe Öncü lors du sixième tour.

Désormais deuxième, Canet met la pression sur Baltus qui mène toujours la course. Mais son coéquipier belge ne cède pas et il perd même sa deuxième place dans la ligne droite des stands au profit de Deniz Öncü, alors que nous entrons dans le neuvième tour.

AU COUDE-À-COUDE

Pire, un tour plus tard, le natif de Corbera est éjecté du top 3 par Diogo Moreira, qui le passe à l'entrée du virage 1. Tout est à refaire pour le pilote de 25 ans. Lors du treizième tour, et alors qu'il menait depuis onze boucles, Barry Baltus cède la tête à Deniz Öncü dans la ligne droite. Instantanément, le Turc tente de s'échapper et aligne meilleur tour sur meilleur tour. Mais Baltus et Moreira ne lâchent pas les basques du pilote Ajo, tandis qu'Arón Canet est distancé du Top 3. À quatre tours du terme, le poleman Diogo Moreira passe Barry Baltus pour le gain de la deuxième place au bout de la ligne droite des stands.

Le Brésilien se lance alors à la poursuite de Deniz Öncü, qui s'était constitué une avance d'une seconde. Dans le dernier tour, la victoire semble se jouer entre les deux hommes, Barry Baltus commençant à décrocher. Diogo Moreira passe Deniz Öncü au virage 4 et s'empare des commandes de la course. Le natif de São Paulo pense avoir fait le plus dur en contenant son adversaire turc, extrêmement fort dans le dernier secteur. Mais Öncü ressort légèrement mieux du dernier virage et passe Moreira sur la ligne !

Résultat, les deux pilotes ne sont séparés que par trois millièmes à la photofinish ! Deniz Öncü remporte donc son premier succès en Moto2 et devient par ailleurs le premier vainqueur turc de l'histoire dans la catégorie. Diogo Moreira et Barry Baltus complètent le podium. Fait notable, aucun Espagnol ne termine dans le Top 5 de la course, puisque les quatrième et cinquième positions sont occupées par l'Australien Senna Agius et le Tchèque Filip Salač.

La contre-performance du dimanche vient justement d'un Espagnol. Il s'agit d'Arón Canet, qui avait l'occasion de passer en tête du championnat. En effet, le natif de Corbera s'élançait depuis la quatrième position sur la grille, soit quatorze places devant le leader du général, Manuel González. Ainsi, ce dernier était condamné à une remontée durant la course, tandis que Canet pouvait se battre pour un podium. Canet termine sixième, devant González, or ce dernier réalise une excellente opération en se classant neuvième, ne lui cédant ainsi que trois points au championnat.

González conserve donc toujours la tête du classement, à égalité avec son rival de chez Fantic. Le vainqueur du jour Deniz Öncü gagne quant à lui quatre positions au championnat et est désormais septième du classement provisoire. Enfin, Diogo Moreira et Jake Dixon échangent leur position, le Brésilien grimpant à la troisième place du provisoire, tandis que le Britannique glisse à la cinquième place après un nouveau week-end compliqué.

Arthur L.

MOTO3

VAMOS MUÑOZ

En Moto3 aussi, l'action était au rendez-vous à Aragón. Après une bataille de dix-sept tours, c'est l'Espagnol David Muñoz qui s'impose pour la première fois de sa carrière dans la plus petite catégorie.

L'arrivée fut également très serrée en Moto3 : seulement cinq centièmes de seconde séparent les deux premiers ! (image MotoGP)

VAMOS MUÑOZ

David Muñoz ne découvrait pas les avant-postes ce dimanche à Aragón. Parti 9e, il s'impose pour la première fois en Moto3 au terme d'une course dense et disputée, où tout s'est joué dans le dernier virage. Le premier tour est marqué par une chute dès les premiers instants : Stefano Nepa et Vicente Pérez s'accrochent dans la descente du "Corkscrew" d'Aragón, le changement d'angle entre les virages 8 et 9, et finissent au sol. Incident sans gravité, mais qui met tout de suite le peloton sous tension.

Devant, Rueda garde la tête après sa pole et contrôle la première moitié de la course. Le rythme n'est pas très élevé mais le groupe est tendu : dix pilotes se tiennent en moins d'une seconde, dont Piqueras, Almansa, Quiles ou encore Muñoz. Tous sont dans le coup. Au bout de six tours, ça bouge enfin. Rueda, Quiles, Almansa et Muñoz haussent le ton et prennent une petite marge.

Derrière, Lunetta parvient à ramener le peloton après une erreur d'Almansa dans le virage 5. Le groupe de neuf est à nouveau réuni. Lunetta passe à l'attaque au tour suivant. Au virage 1, il double Muñoz et Almansa d'un coup mais les deux répliquent dans la foulée. Plus loin, Quiles touche légèrement Muñoz au virage 12, le fait élargir et perdre de l'élan, et se retrouve 7e. À cinq tours de la fin, tout s'accélère. Lunetta refait le coup au virage 1 sur Muñoz et Almansa.

Cette fois, Muñoz contre et passe aussi Rueda dans la foulée. Rueda tente de répondre mais se rate et recule derrière Almansa avant que Quiles ne le bouscule au virage 9, le faisant rétrograder au 6e rang. Almansa prend la tête un tour plus tard et essaye de s'échapper.

VAMOS MUÑOZ

Quiles ne l'entend pas de cette oreille et le passe dès le tour suivant, avec Muñoz qui reste en embuscade. Dans l'avant-dernier virage, il plonge sur Quiles et prend les commandes mais le jeune Espagnol le repasse aussitôt au virage 1 dans le dernier tour.

Les deux Espagnols s'échappent et c'est l'un derrière l'autre qu'ils remontent la ligne droite de retour, préparant l'un et l'autre le dernier virage. Muñoz pique alors à l'intérieur au deuxième point de corde, endroit où Quiles ne peut pas répondre.

Muñoz coupe la ligne en tête et s'impose pour la première fois de sa carrière en Moto3. Maximo Quiles, pour son quatrième GP seulement, signe un nouveau podium, suivi par Alvaro Carpe qui complète le top 3.

Le leader du championnat José Rueda, quant à lui, termine à un décevant huitième rang. Une course qu'il avait en main, mais qu'il a vu lui échapper, petit à petit.

À voir ce que la prochaine course au Mugello, réputé pour ses batailles acharnées, nous réserve !

Hugo C.

LE CHIFFRE QUI COMPTE

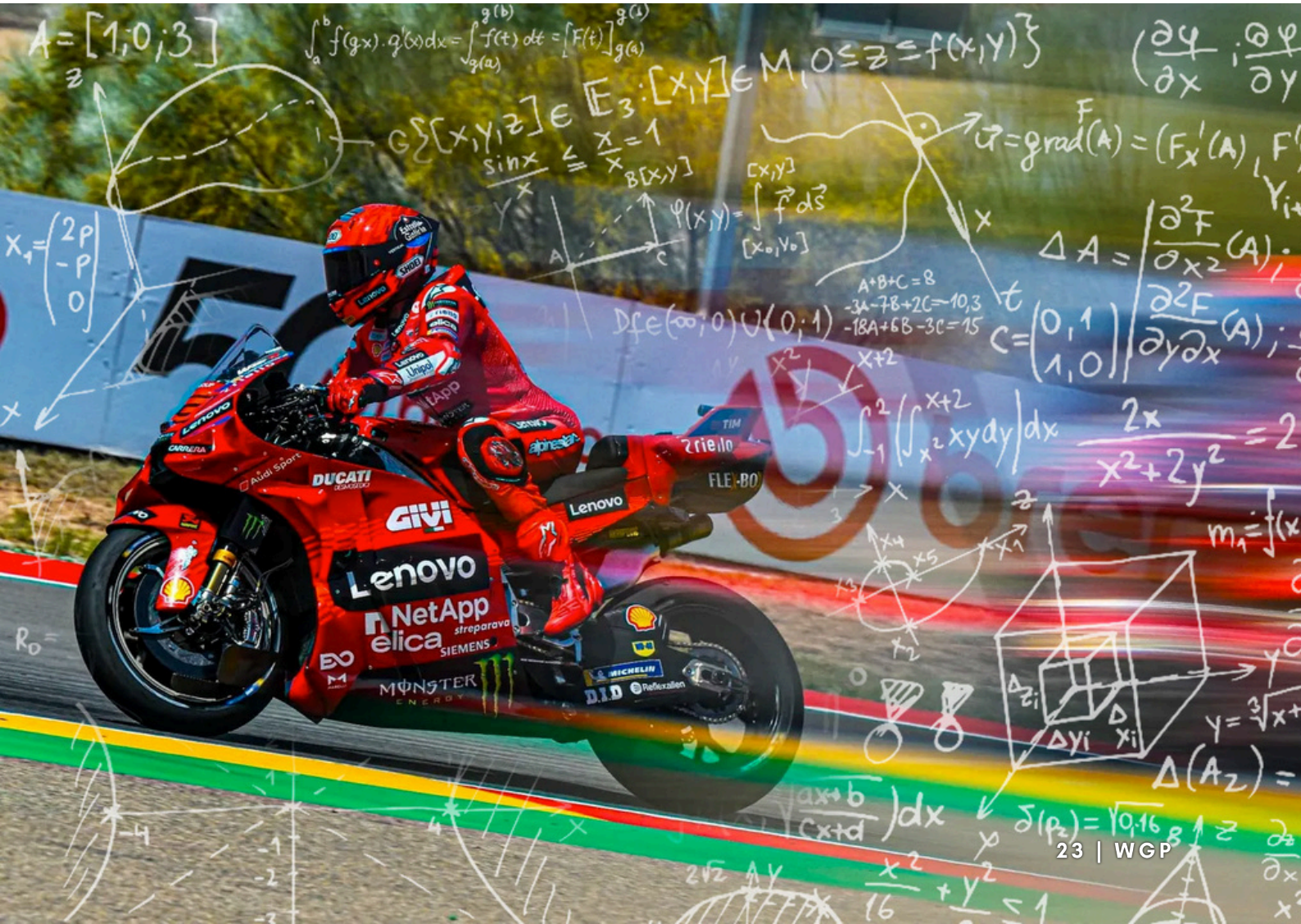
2

Après seulement 4 Grands Prix, Máximo Quiles est déjà monté deux fois sur le podium. Le jeune espagnol n'a pu prendre son premier départ qu'au Grand Prix d'Espagne puisque ce dernier n'avait pas l'âge légal auparavant.

PARC-FERMÉ

LE DEBRIEF COMPLET

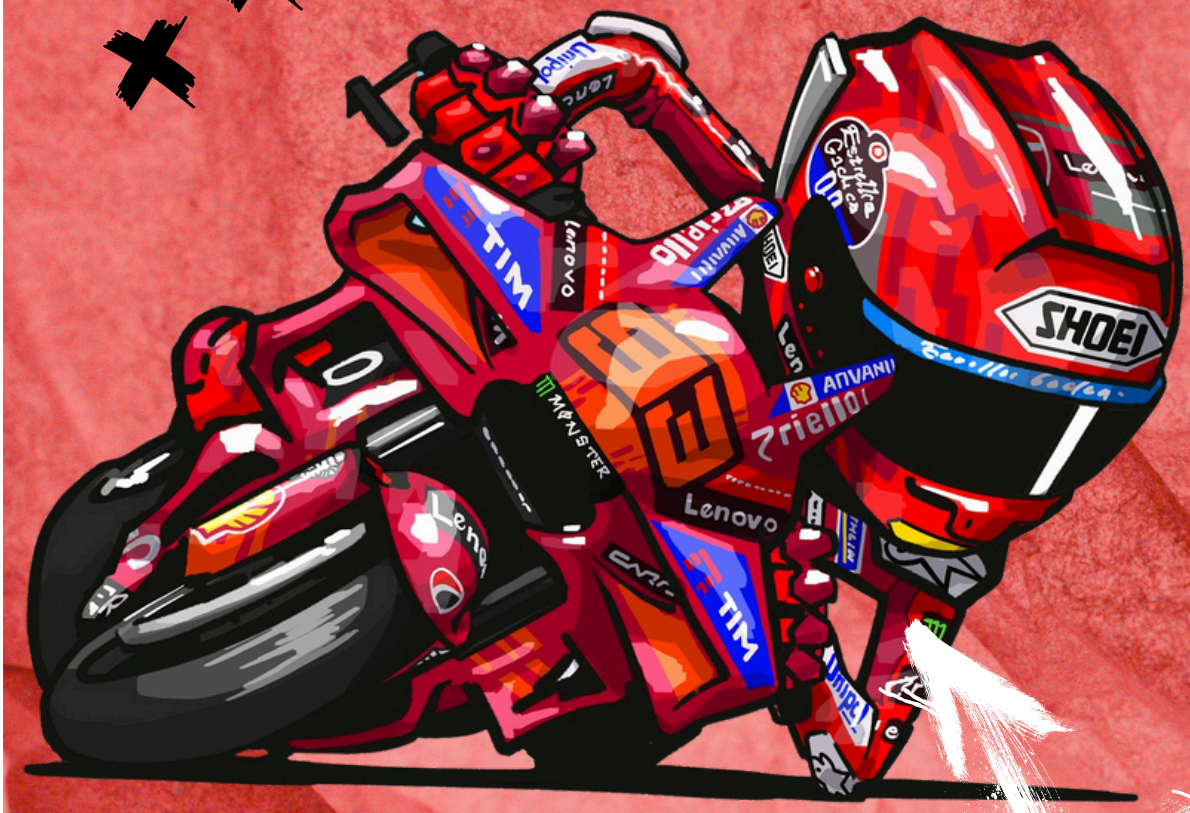
Après un Grand Prix de Grande-Bretagne bien agité, celui d'Agaón a, quant à lui, été bien calme. Un seul et unique leader, quelques batailles dans le peloton et un résultat pour le moins attendu : voici nos notes de ce huitième rendez-vous MotoGP !



MVP OF THE RACE

@KEVINPAIGEART

MARC MÁRQUEZ #93 ××××



79%

MARC MÁRQUEZ #93 ××××

LES NOTES

FÉLICITATIONS

Marc Márquez était, est et restera certainement le roi d'Aragón. Il a dominé le week-end, s'adjugeant la première place de toutes les séances d'essais. La logique a ainsi été respectée et personne n'a pu contester la suprématie du pilote officiel Ducati, pas même son frère ou son coéquipier. Quant aux autres marques, elles étaient complètement dépassées et n'ont jamais pu réellement suivre le rythme. Rendez-vous au Mugello pour (re)voir du spectacle.

COMPLIMENTS

Après une entame de week-end délicate, Francesco Bagnaia a semblé trouver les bons réglages sur sa moto, notamment le dimanche en terminant sur le podium. Alex Márquez s'est remis la tête à l'endroit après Silverstone avec deux 2e places et reprend son rôle de "dauphin" de son frère. Enfin, l'éclaircie chez KTM est venu de Pedro Acosta. Celui qui était le recordman de chutes en 2024 s'est assagi et réussit un excellent résultat avec de gros points sur la piste d'Aragón, espérons qu'il réitèrera au Mugello.

ENCOURAGEMENTS

Franco Morbidelli et Fermín Aldeguer ont lié leur destin, notamment dans la course du dimanche, où ils se sont affrontés au coude-à-coude notamment dans la ligne droite du retour. Autre pilote qui est encouragé après le Grand Prix d'Aragón, c'est Marco Bezzecchi, qui depuis le début de la saison tient à bout de bras l'écurie italienne Aprilia. Après sa victoire en Grande-Bretagne, il termine deux fois 8e et assure des points extrêmements importants qui pourraient compter en fin de saison.

MISE EN GARDE

Chez KTM, à part du côté de Pedro Acosta, le Grand Prix d'Aragón s'est révélé être extrêmement compliqué. D'abord, Brad Binder, le coéquipier d'Acosta, qui n'a marqué qu'un point lors de la course Sprint, ce qui est très insuffisant. Du côté du team satellite Tech3, il n'y a guère que Viñales, qui a marqué trois points lors de la course Sprint, alors qu'Enea Bastianini continue son long chemin de croix en marquant quatre points le dimanche, ce qui est insuffisant. Changer d'air n'a pas été payant pour le pilote italien !

10.29/20 LE GRAND PRIX

Le Grand Prix d'Aragon est conforme à sa réputation, un beau tracé mais qui au final offre peu de spectacle, notamment dans la catégorie reine. Marc Márquez a dominé de la tête et des épaules, les français ont sombré... Bref, tous les scénarios qu'on avait finalement anticipé pour ce Grand Prix sont arrivés au final. On regrette que le calendrier ne soit pas composé tout le temps de Grand Prix spectaculaires comme Le Mans ou encore Silverstone. On espère plus de spectacle au Mugello, dans 15 jours.

PROGRAMME TV

Vendredi 20 juin		
Canal + Sport 360	09h00	Essais Libres Moto3
	09h50	Essais Libres Moto2
	10h45	Essais Libres 1 MotoGP
	13h15	Essais Moto3
	14h05	Essais Moto2
	15h00	Essais MotoGP
Samedi 21 juin		
Canal + Sport 360	08h40	Essais Libres 2 Moto3
	09h25	Essais Libres 2 Moto2
	10h10	Essais Libres 2 MotoGP
	10h50	Qualifications MotoGP
	12h50	Qualifications Moto3
	13h45	Qualifications Moto2
	15h00	Course Sprint (11 tours)
Dimanche 22 juin		
Canal + Sport 360	09h40	Warm-Up MotoGP
	11h00	Grand Prix Moto3 (17 tours)
	12h15	Grand Prix Moto2 (19 tours)
Canal +	14h00	Grand Prix MotoGP (23 tours)

RÉSULTATS

MotoGP

VAINQUEUR 93

1 M. Márquez Ducati 41'11.195 | 1'46.705

2	73	A. Márquez	+1.107	1'46.843	Ducati
3	63	F. Bagnaia	+2.029	1'46.773	Ducati
4	37	P. Acosta	+7.657	1'47.314	KTM
5	21	F. Morbidelli	+10.363	1'47.221	Ducati
6	54	F. Aldeguer	+11.889	1'47.167	Ducati
7	36	J. Mir	+14.938	1'47.312	Honda
8	72	M. Bezzecchi	+16.022	1'46.948	Aprilia
9	49	F. Di Giannantonio	+18.321	1'47.658	Ducati
10	25	R. Fernández	+19.190	1'47.509	Aprilia

Moto2

VAINQUEUR 53

1 D. Öncü Kalex 35'12.600 | 1'50.617

2	10	D. Moreira	+0.003	1'50.327	Kalex
3	7	B. Baltus	+1.949	1'50.718	Kalex
4	81	S. Agius	+5.196	1'50.748	Kalex
5	12	F. Salač	+5.926	1'51.025	Boscoscuro
6	44	A. Canet	+6.275	1'50.655	Kalex
7	16	J. Roberts	+9.192	1'50.848	Kalex
8	24	M. Ramírez	+9.252	1'51.072	Kalex
9	18	M. González	+9.296	1'50.697	Kalex
10	21	A. López	+12.144	1'51.035	Boscoscuro

Moto3

VAINQUEUR 64

1 D. Muñoz KTM 33'33.745 | 1'57.212

2	28	M. Quiles	+0.050	1'57.409	KTM
3	83	A. Carpe	+0.381	1'57.244	KTM
4	22	D. Almansa	+0.459	1'57.434	Honda
5	58	L. Lunetta	+0.636	1'56.912	Honda
6	36	A. Piqueras	+0.690	1'57.206	KTM
7	66	J. Kelso	+0.739	1'57.005	KTM
8	99	J. A. Rueda	+0.860	1'57.381	KTM
9	6	R. Yamanaka	+1.160	1'57.534	KTM
10	14	C. Buchanan	+1.729	1'57.357	KTM

CHAMPIONNATS

MotoGP

LEADER 93

1 M.Márquez Ducati 233 Points

2	73	A. Márquez	201 | -32	Ducati
3	63	F. Bagnaia	140 | -93	Ducati
4	21	F. Morbidelli	115 | -118	Ducati
5	49	F. Di Giannantonio	99 | -134	Ducati
6	5	J. Zarco	97 | -136	Honda
7	72	M. Bezzecchi	79 | -154	Aprilia
8	37	P. Acosta	76 | -157	KTM
9	54	F. Aldeguer	73 | -160	Ducati
10	20	F. Quartararo	59 | -174	Yamaha

Moto2

LEADER 18

1 M. González Kalex 118 Points

2	44	A. Canet	118 | -0	Kalex
3	10	D. Moreira	90 | -28	Kalex
4	7	B. Baltus	89 | -29	Kalex
5	96	J. Dixon	85 | -33	Boscoscuro
6	81	S. Agius	77 | -41	Kalex
7	53	D. Öncü	62 | -56	Kalex
8	24	M. Ramírez	55 | -63	Kalex
9	13	C. Vietti	52 | -66	Boscoscuro
10	21	A. López	48 | -70	Boscoscuro

Moto3

LEADER 99

1 J. A. Rueda KTM 149 Points

2	36	A. Piqueras	97 | -52	KTM
3	66	J. Kelso	86 | -63	KTM
4	83	A. Carpe	85 | -64	KTM
5	72	T. Furusato	67 | -82	Honda
6	58	L. Lunetta	63 | -86	Honda
7	31	A. Fernández	61 | -88	Honda
8	28	M. Quiles	60 | -89	KTM
9	22	D. Almansa	56 | -93	Honda
10	64	D. Muñoz	51 | -98	KTM

CRÉDITS

UNE

Aprilia

REVUE DE PRESSE

MotoGP 5

MOTOGP

Ducati Corse 6
M. Márquez 2015 : Motoservice 8
M. Márquez 2025 : MotorLand Aragón 8
Fabio Quartararo : Yamaha Monster Energy MotoGP 12
Johann Zarco : johannzarco.fr 12

RAZGATLIOGLU

World Superbike 13
Noriyuki Haga : Wikipedia 17
Troy Bayliss : Pinterest 17
Colin Edwards : Daidegas 17
Niel Hodgson : The Race 17
Ruben Xaus : Motos.net 17
Chris Vermeulen : Motorbikes Today 17
James Toseland : Wikipedia 17
Ben Spies : Wikipedia 17
Cal Crutchlow : Motorcycle News 17
Loris Baz : Mototribu 17

MOTO2

Motociclismo 18

MOTO3

MotoGP 21

PARC-FERMÉ

MotoGP 24
Marc Márquez : MotoGP 26
Francesco Bagnaia : X / Ducati Corse 26
Franco Morbidelli : Motoservices 26
Brad Binder : CrashGP 26
Départ du Grand Prix : MotoGP 26

© WORLD GRAND PRIX / TOUS DROITS RÉSERVÉS / JUIN 2025